



MESSAGES AU MONDE POLITIQUE



Dès le mois de juillet, la dégradation du prix du lait a donné lieu à plusieurs manifestations de colère des producteurs. Après les actions menées en France les semaines précédentes, Libramont était une belle occasion pour les éleveurs d'exprimer leur désarroi. Nous reprenons ci-dessus les discours prononcés par les représentants des secteurs lait et viande.



Secteur laitier

En ce premier jour de foire, le Herd-Book Holstein qui a la mission d'organiser ce concours dans cadre magnifique tient à rappeler le malaise profond qui règne chez tous les producteurs de lait. Tant le prix de cet aliment de première nécessité est ridiculement bas. Ce prix n'a pas évolué depuis plus de 30 ans. Alors que doivent faire les éleveurs pour s'en sortir ? Diminuer les coûts de production du litre de lait.

Comment ? En augmentant le nombre de vaches par exploitation et en augmentant la production par vache qui a presque doublé dans toutes les fermes grâce à la sélection de la race animée par des éleveurs-sélectionneurs qui n'hésitent pas de se mobiliser pour organiser des concours tels que celui-ci. L'alimentation, le bien-être animal,

le management du troupeau ont aussi contribué à cette augmentation de la production. Mais le prix du lait reste bas, beaucoup trop bas ! Trop de producteurs arrêtent, il faut arrêter l'hémorragie.

Malgré toutes ces difficultés, un club de jeunes éleveurs s'est constitué. Ces éleveurs en herbe croient en l'avenir que l'on nous annonce meilleur, mais quand ? Des mesures de soutien doivent être prises rapidement afin d'éviter un tarissement du secteur.

Messieurs les responsables, vous avez décidé de supprimer les quotas sans mesurer les conséquences pour des éleveurs wallons qui doivent concurrencer des producteurs « industriels » d'autres régions du monde ! Nos belles vaches vont-elles encore pâturer longtemps l'herbe verte de Wallonie ? Leur sort est entre vos

maines et celles du consommateur par le choix qu'il fait lors de ses achats.

Eddy Pussemier,
président du Herd-Book Holstein



Eddy PUSSEMIER.

Viande Bovine

En tant que représentant de la commission viande bovine de la FWA et de l'AWE, je souhaite exprimer, le ressenti de tous les éleveurs. Libramont est normalement un moment de fête pour les éleveurs, les concours couronnent le travail de sélection de beaucoup d'éleveurs et vous avez devant vous aujourd'hui la crème de nos élevages belges.

Mais l'apparente convivialité cache des réalités bien difficiles dans nos élevages qu'ils soient : viandeux, laitier, porcin.

L'épisode de sécheresse que nous venons de connaître a un impact non négligeable dans les exploitations de certaines régions. Mais il s'agit d'un épisode climatique qui vient se greffer sur une conjoncture déjà défavorable depuis des années dans notre secteur. Toutes les comptabilités montrent clairement les faibles revenus de ce secteur qui restent toujours en queue de peloton. Les exploitations bovines ont un revenu qui présente une extrême dépendance par rapport aux indemnités compensatoires européennes. Or vous le savez, les niveaux d'aides viennent d'être revus à la baisse dans une grande majorité d'exploitation.

Les cours de la viande bovine en Belgique n'évoluent plus depuis des années. Les prix semblaient même bloqués. A la fin de l'année 2012, les prix avaient légèrement décollés suite à des négociations avec la grande distribution, mais cette hausse n'a malheureusement pas duré et elle n'a pas permis de restaurer une rentabilité dans le secteur. Les jeunes producteurs sont tout particulièrement exposés.

Je ne m'attarderai pas non plus sur la dégradation phénoménale des rendements d'abattage. Plus aucun troupeau ne dépasse les 70% et ne parlons pas de la comparaison entre les vaches surtout si elles sont abattues à l'étranger.

Les différentes présentations des carcasses et les poids corrigés ne servent à rien car c'est le poids en bout de chaîne qui sert de base de paiement et peu importe les morceaux enlevés

avant la pesée de la carcasse. La surclassification des animaux est devenue monnaie courante.

Que fait la cellule CW3C !!!

L'Union européenne est donc de plus en plus dépendante d'une offre extérieure pour son approvisionnement et de ce fait, également de plus en plus soumise à une identification animale, une traçabilité et des contrôles en matière de sécurité alimentaire qui lui échappent totalement. L'exposition aux fluctuations du prix du marché mondial en est aussi considérablement accrue. Ces constats doivent interpeller nos ministres. Nos ministres européens de l'agriculture doivent mener une réflexion poussée sur l'avenir de tout l'élevage européen. Quelle viande voulons-nous manger demain ? Où doit-elle être produite ? A quel prix ? Par qui et avec quelles garanties ? Les réponses à ces questions sont capitales car elles déterminent l'orientation à donner à la PAC.

La FWA a déjà invité à plusieurs reprises l'ensemble des acheteurs « viande bovine » des principales enseignes de distribution belges. Les producteurs avaient ainsi pu faire part aux distributeurs des énormes difficultés économiques qu'ils connaissent, coïncés entre des prix élevés pour les intrants et des prix de vente anormalement stationnaires, particulièrement pour le bétail de très bonne conformation.

De cette rencontre, deux conclusions ont été tirées :

Premièrement, la distribution belge veut maintenir une production nationale de viande bovine de qualité. Autrement dit, les acheteurs veulent continuer à disposer d'une offre suffisante en carcasses AS2 (taurillon culard). C'est une noble déclaration !

Deuxièmement, les distributeurs se disaient conscients des graves problèmes que connaissent les producteurs et ils étaient prêts à réfléchir à un mécanisme pour corriger l'impact de cette volatilité croissante et excessive des prix des aliments pour bétail. L'ensemble de la filière avait donc décidé de passer un accord interprofessionnel. Cet accord



Henri HERMAN.

avait été signé par toutes les parties. Les prix devaient évoluer selon l'offre et la demande mais dans une tendance haussière de manière à rattraper le niveau de rentabilité que connaissait le secteur en 2005. Aujourd'hui, 10 ans plus tard, les chiffres montrent toujours un ratio 25 % en-dessous du niveau de 2005 !!!!

La promotion de notre viande, on l'a envoyée sur Mars, il y a une dizaine d'années, elle n'est jamais revenue malgré les cotisations que l'on paye toujours. Pire il y a 3 ans des producteurs ont souhaité et suggéré à l'APAQ-W de faire un chapiteau pour la promotion et la défense de la viande. Il y a 2 mois vous nous aviez dit que vous nous attendiez ici pour l'inauguration de ce chapiteau, nous sommes là !

Il y a 2 ans nous avons remis ici dans ce ring un dossier tout ficelé sur une IGP BBB à votre prédécesseur, ou est-il ?

Ceux qui souhaitent exporter nos animaux, ne se sentent pas soutenus par la Région ou le Pays, c'est un vrai parcours du combattant. En plus nos chargés de ces missions ne sont pas proactifs !!! On l'a encore bien vu avec le traité du CANADA.

Notre conclusion est simple, la situation se dégrade pour tous les éleveurs en Belgique tout comme dans toute l'Europe. Il est urgent de trouver des solutions ensemble et nous nous tenons à votre disposition pour des propositions concrètes.

Henri Herman,
Administrateur avé